Exposition
16.04—
30.04
2016

Vernissage
15.04
18h

DOC
26 rue
du
Docteur
Potain
75019
Paris

sur
une
proposition
de
Noémie
Vulpian
et
Jarry

les lèvres nues

Remerciements:

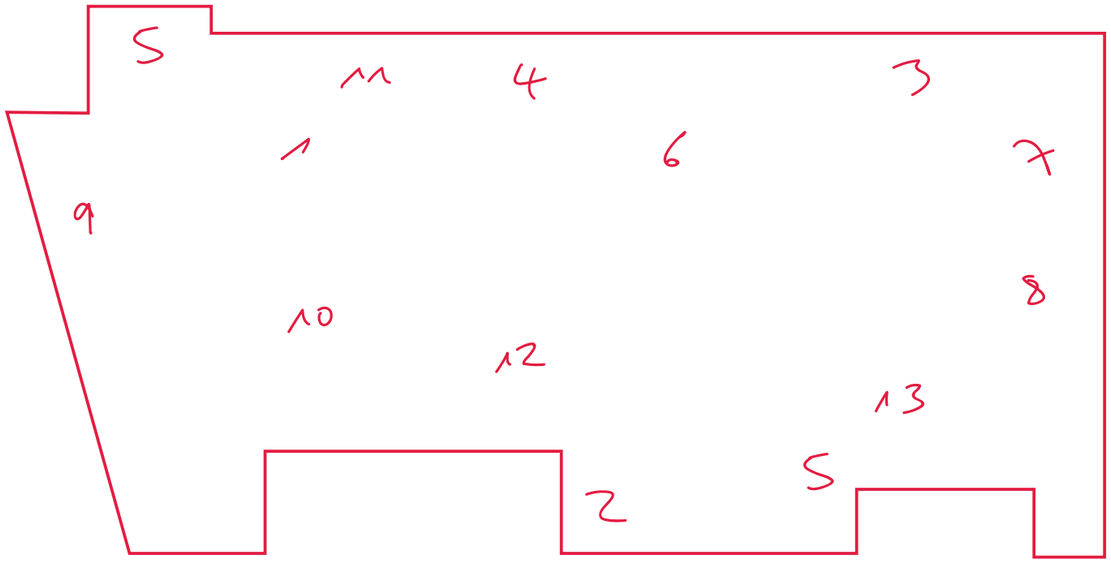
Les artistes
de l'exposition

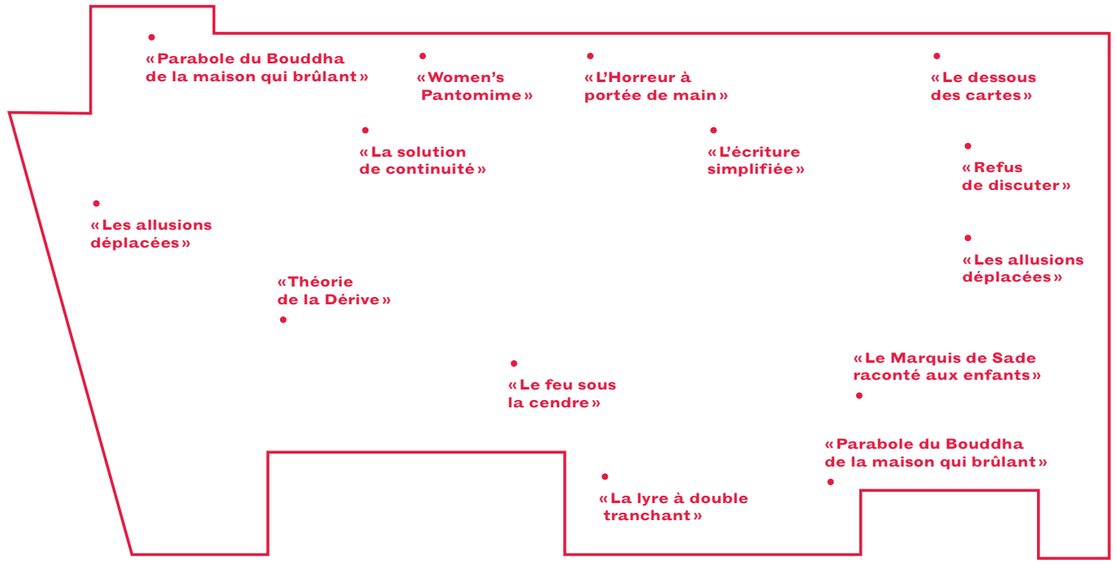
Jean-Paul Jacquet
Benjamin Pitchal
Dominique Rabourdin
Galerie Hus
Volume
Guillaume Godard
Gilbon et Coroller

PRM

Baldinger • Vu-Huu
Cécile Bouffard
Théo Carrere,
Antoine Giraud Roger
et Thibault Tavernier
Michael Debatty
et Thomas
Galerie Loevenbruck,
Galerie Jocelyn Wolff

Conception graphique : baldinger•vu-huu





Katinka Bock

1 *Balance for two*, 2015
acier, citron, câble d'acier, longueur approximative : 5 m

2 *Farben dieses Meeres : Schale,* **2014**
bronze, sangle synthétique, 38 x 30 x 19 cm

Isabelle Cornaro

3 *Reproductions (variantes)*, 2016
peinture acrylique au spray, 180 x 120 cm

César Chevalier

4 *Exotica (1984)*, 2016
bois, métal, étain nickelé, 240 x 90 x 50 cm

Antonin Fassio

5 *Clouds (blue)*, 2016
tube aluminium, peinture acrylique, câbles électriques, 4200 km x 30 mm x 2 mm

Arthur Fouray

6 *Lauren #aaafff*, 2016
acrylique, toile, sommier, 135 x 190 x 20 cm

7 *Rrose DOC*, 2016
acrylique, toile de jute, coussin, 45 x 60 x 20 cm

Gaillard & Claude

8 *Untitled*, 2016
plâtre, 53 x 59 x 53 cm
tabouret de piano, 58,5 x 40 cm

9 *Untitled*, 2016
plâtre, 53 x 59 x 53 cm
tabouret de piano, 58,5 x 40 cm

Daiga Grantina

10 *Gossip with Silver Brim and Curl*, 2016
matériaux divers, 5 x 3 x 3 m

Marcel Mariën

11 *Sans titre*, circa 1970
photographie, cadre, 34 x 29 cm

Xavier Mary et Loup Sarion

12 *Feelings investment*, 2016
goudron, suie, jarre en plastique, acier laqué, 205 x 55 x 55 cm

Loup Sarion

13 *The Sleepwalker (U anxious)*, 2016
cuir, acier, teinture, cirage, 158 x 75 x 19 cm

Fabien Danesi

Citations sélectionnées par Fabien Danesi, tirées de la revue *Les Lèvres nues*, 12 numéros, 1954–1958

« La solution de continuité »
Les Lèvres nues, n°1, avril 1954

« Le caractère le plus évident de cette position vis-à-vis de la littérature est peut-être le détachement, un certain détachement. »

Paul Nougé

« La lyre à double tranchant »
Les Lèvres nues, n°2, août 1954

« Cet agencement hasardeux de sons et de bruits, soustrait à tout contrôle, ne produit qu'un grincement vibratoire grâce auquel texte et musique se détruisent mutuellement. »

André Souris

« Le dessous des cartes »
Les Lèvres nues, n°6, septembre 1955

**« Premier menuisier. Que demeure-t-il de notre soupçon ?
Deuxième menuisier. Notre inquiétude était vaine.
Troisième menuisier. Ce nuage qui couvrait tout le ciel, le voilà dissipé.
Quatrième menuisier. Déjà voici paraître les couleurs et les jeux de la terre, les promesses de l'aventure heureuse. »**

Paul Nougé

« L'Horreur à portée de main »
Les Lèvres nues, n°3, octobre 1954

« Les femmes étaient également soumises à ces tortures. Elles subissaient en outre, tous les traitements qui pouvaient blesser leur pudeur, depuis le fait d'être souvent enfermées dans des salles d'hommes où règne une insupportable promiscuité, jusqu'à subir les plus odieuses violences. Certain délégué administratif indigène, le Phu Man de Cao Lang, province de Sadec (Cochinchine) était particulièrement ingénieux dans le choix des supplice, quand il s'agissait de jeunes filles. »

André De Rache
(citation originale : Andrée Viollis, *Indochine S.O.S.*, Paris, Gallimard, 1935)

« Parabole du Bouddha de la maison qui brûlant »
Les Lèvres nues, n°1, avril 1954

**« En vérité, mes amis,
Celui pour qui le sol n'est pas encore assez brûlant, et qui ne préfère
Changer pour tout dire plutôt que de demeurer là, à celui-là
Je n'ai rien à dire. »**

Bertold Brecht

« L'écriture simplifiée »
Les Lèvres nues, n°4, janvier 1955

**« *La Possédée*
Du feu, de l'or au vert pâle
à la première étoile
l'on glisse à la transparence
silencieuse
aux vertus du sommeil.
Mais la nuit s'anime de crépitements
de mitrailleuse
de clameurs de désastre.
Au matin l'on retrouve toute chose en place
un visage lumineux
ordinaire. »**

Paul Nougé

« Refus de discuter »,
Les Lèvres nues, n°7, décembre 1955

« Les sottises dont un individu s'abstient ne suffisent naturellement pas à lui donner du mérite. Son accord idéologique même n'est pas assez. L'agrément de sa vie privée est un critère décisif. »

Michèle Bernstein

« Les allusions déplacées »
Les Lèvres nues, n°7, décembre 1955

« Un roi nègre assis à côté d'un gouverneur en costume colonial. De part et d'autre, deux jeunes noirs les éventent avec des flabellums. Deux noeuds coulants descendent tout doucement au-dessus de la tête du roi et de celle du gouverneur. Brusquement les deux serviteurs ajustent les noeuds coulants autour des deux cous et font un signe. Traction des cordes amenant la pendaison simultanée du roi et du gouverneur. »

Gilbert Senecaut

« Le Grand étal »
Les Lèvres nues, n°9, novembre 1956

« Mais comment réveiller la mémoire de ces foules toujours consentantes, en quoi les plus cruels évènements ne semblent pas laisser plus de trace que s'ils étaient dessinés sur le sable. »

Guy-Ernest Debord

« Women's Pantomime »
Bomb Magazine, n°69, Fall 1999

« The very notion of women's pantomime is to conduct a life without things, so equipment itself becomes a paradox, and with one or two exceptions should be refused in favor of a pure mime life that could occur anywhere in the world without alteration. Although some women prefer to wear the full-body mood mitten and the empathic storm sock throughout all of their daily activities, I view this choice of attire as an arrogant display of reduced emotions, somewhat too preening and boastful, insulting to those persons who still are addicted to expression and emoting. »

Ben Marcus

« Le feu sous la cendre »
Les Lèvres nues, n°2, août 1954

« Si un espoir nous reste malgré tout, l'on ne peut alors, au hasard de notre séjour dans cette pénombre où les images du monde délirent sans interruption, qu'attendre de ce hasard même qu'il nous bouleverse par la grâce ou la puissance fugitive d'une ou de deux images qui ont échappé par miracle aux mesures prises pour nous en garder. »

Marcel Mariën

« Le Marquis de Sade raconté aux enfants »
Les Lèvres nues, n°5, juin 1955

« D'un geste souple et adroit, elle se délivra du poignard qui la meurtrissait et s'agenouilla aux pieds de l'ogre, forçant celui-ci à se relever. Courageusement alors, elle approcha sa bouche menue du terrible poignard et bien que celui-ci fût de proportions énormes, elle réussit à se l'introduire, en le faisant glisser doucement entre les lèvres. »

Marcel Mariën